

Introduction

Les objectifs définis pour l'opération Paris Plages sont de deux ordres : créer un espace public de loisirs, grand, confortable, libre et gratuit pour le plus grand nombre, et porter une "utopie" la plage.

1 / Les enjeux des deux premières éditions

Installation, éphémère, le sens de Paris Plages n'est pas tant la notion de plage, que la volonté politique de créer un espace de loisir pour les gens ne pouvant pas partir en vacances. Cette manifestation est donc un acte politique, un enjeu social, un espace public réel : un lieu d'équité sociale unique pendant un mois, par sa dimension, sa fonction et sa dramaturgie...

Porter une "utopie" la plage

Paris et la plage sont de prime abord deux entités totalement antagonistes. Cependant, cette histoire de plage va permettre au public de devenir acteur de l'espace, de se l'approprier. Le public n'est plus simplement spectateur, à la différence d'autres actes artistiques, il fait exister cet endroit unique. Par exemple, la plage n'existe que parce qu'il y a des plagistes en maillot de bain, sans eux, le sable et les palmiers à Paris n'auraient aucune signification. La plage est ici le moyen de faire adhérer le public à cet espace.

La gratuité

Les exigences prioritaires sur un tel projet relèvent en premier lieu de l'équité. Paris Plages doit être un espace public, libre d'accès, où les gens peuvent rester sans être contraints de payer. Dans une ville telle que Paris, l'espace public est un espace de co-propriété partagé entre les terrasses des cafés, forcément payantes, et les voitures, dans lequel est disséminé de trop rares bancs publics.

Pour exemple, un jardin comme celui des Tuileries, à priori gratuit, devient rapidement un lieu onéreux en raison des sollicitations permanentes des nombreux points de vente et vendeurs à la sauvette... Une famille modeste sera sollicitée par ses enfants pour acheter différente chose, ne pouvant répondre à cette demande, les parents quittent le lieu, c'est sur cet état de fait que nous avons voulu travailler avec ce projet.

Le confort et la sécurité

L'autre enjeu majeur de cette manifestation passe par le sentiment de sécurité... L'espace public est actuellement un endroit inconfortable engendrant un sentiment d'insécurité. Seul, on hésite à s'asseoir sur un banc de peur d'être interpellé (cas des femmes isolées, demande d'argent...).

La qualité de l'aménagement a engendré ce sentiment de sécurité grâce à un nombre suffisant d'assises, des lieux d'activités nombreux et vaste, un entretien efficace du site, une accessibilité aux services essentiels - eau - WC... Ce confort a entraîné une sécurité physique et morale indéniable, les usagers ont confiance en ce lieu. Le fait de parier sur une qualité et un confort impose le respect du cadre.

Ces enjeux peuvent fonctionner de façon pérenne dans tout espace public, car ils résultent d'une réflexion de fonds sur ce qu'est l'espace public. La notion d'éphémère, elle, reste symbolisée par la plage, elle n'en est que la forme. La qualité du lieu et de ses installations, sa fonction aujourd'hui, la gratuité, la confiance, le respect du site et d'autrui ont engendré un succès public croissant.

2 / Les comportements du public

En 2002, le travail de notre agence a consisté à se servir d'archétypes (les couleurs blanches, bleu...), L'idée de la plage comme sur les images d'Epinal, avec une symbolique presque caricaturale.

Nous avons joué avec les références culturelles communes pour des raisons très simples, nous travaillons sur l'éphémère, le public devait avoir le sentiment de la plage et y croire instantanément.

L'édition 2002 a travaillé sur un imaginaire avec la symbolique de la plage, le public était essentiellement spectateur, ébloui et surpris il n'a pas eu encore le temps de s'approprier le site. Il fallait un élément supplémentaire pour que le public devienne acteur ; pour l'édition 2003 j'ai monté une équipe avec un sociologue, une urbaniste et un auteur de théâtre. L'écriture d'une dramaturgie, s'appuyant sur une étude sociologique du site, a permis de créer de nouveaux usages... Lors de cette édition, le public est devenu acteur et a même commencé à créer des choses par lui-même.

L'aménagement donne au visiteur la latitude de se réapproprier le site à sa manière.

LE TEMPS RETROUVE

PARIS-PLAGES 2003-2004: l'échappé belle.

Les Acteurs : Le public

La dramaturgie de Paris Plages

L'histoire : De l'aube jusqu'à la fin du jour

Une journée de vacances dans la ville. Une journée où l'emploi du temps n'est plus réglé d'avance. Une journée où seul compte le temps présent, où les activités vont au rythme de ma déambulation, où seul me guide la course du soleil.

Sentir le temps dilaté qui s'écoule, un temps que désormais je traverse à mon rythme, un temps épais, en volume, apaisant parce que repérable.

A la sortie du tunnel des tuileries, l'Aube, l'heure où le ciel jaillit de l'ombre, et c'est le temps de l'Eveil, éveil du corps et des sens.

Le temps n'est pas compté, il s'étale devant moi :

Le petit-déjeuner, la douche, l'escalade, et la matinée se termine sur les plages à l'heure où les rayons du soleil chauffent les corps.

Déjà le milieu de la journée, au-dessus l'horloge de l'Hôtel de Ville sonne douze coups, c'est le partage de midi, le temps de la convivialité, de l'échange, autour d'une partie de pétanque et d'un pique-nique. L'entrée dans l'après-midi se fait en douceur, c'est le temps de la Sieste. C'est aussi l'heure la plus chaude, l'heure où, à l'ombre des arbres, il fait bon sentir la proximité de la Seine.

Seize heures, le Goûter et c'est le temps de l'enfance, de la découverte d'un monde autrement, le temps des tas de sable, des comtes et des jeux fantastiques, sous le regard attendri des anciens. C'est aussi le temps des jeunes filles et des adolescents, des jeux d'adresse, des spectacles « off » qui créent des attroupements.

Tiens la soirée s'annonce, le jour touche à sa fin, la guinguette s'anime, des sons de guitares qui s'accordent, se doit être l'heure de l'Apéro. On s'installe face au soleil couchant, on se prépare à la tombée de la nuit ; ce sera le temps de la fête, de la danse, de la magie et du spectacle. La scène flottante accoste et vient raconter les histoires de la nuit.

C'était le temps retrouvé des vacances, et puis demain je reviens, peut-être que je vais me moquer de la journée en commençant par le Goûter pour la finir au Petit Déjeuner, ou je la passerais tout entière à la Plage et à la Sieste, ou je chausserais mes rollers pour faire défiler la journée à contrecourant, on verra, il sera temps demain.

Evolution de l'expérimentation

Paris Plages est un vrai lieu public expérimental en temps réel et sur un terrain à l'échelle de la ville de Paris qui utilise les outils scénographiques : c'est-à-dire un espace qualifié autant par une matérialité (un lieu et une situation donnés, des conventions) que par l'attitude des personnages dans cet espace (l'histoire qu'ils racontent), et aussi par l'intemporel et le poétique. Une nouvelle qualification de l'espace qui devient un lieu et qui permet une sensation partagée entre spectateurs et acteurs.

Il s'agit donc de penser scénographie : c'est-à-dire L'inscription de l'individu dans l'espace public (un individu projeté dans un récit, dans un volume, un individu projeté dans une situation exceptionnelle ou quotidienne) en un lieu et une situation donnée. Et intégrer les notions de plaisir, de surprise, d'émotion et de sensations partagées.

Nous avons créé un rendez-vous et la pérennité de cet événement est dans ce rendez-vous.

Jean-Christophe Choblet
Scénographe et concepteur de Paris Plages